La République du Centre, 5 septembre 2014

DISPARITION ■ Il a été conseiller général du canton de Ferrières-en-Gâtinais, de 1970 à 2008

René Alaux, maire de Fontenay-sur-Loing durant 51 ans

René Alaux n'est plus. Celui qui a été, entre autres, maire de Fontenay-sur-Loing de 1957 à 2008 (huit mandats), conseiller général du canton de Ferrières-en-Gâtinais de 1970 à 2008, vient de s'éteindre dans sa 89e année.

Il a été à l'origine de la Communauté de communes des quatre vallées (CC4V), regroupant toutes les communes de son canton de Ferrières-en-Gâtinais.

René Alaux, originaire du Tarn-et-Garonne, est arrivé à Fontenay-sur-Loing en tant qu'instituteur.

En 2007, alors qu'il avait pris la décision de raccrocher son écharpe de maire, il déclarait dans les colonnes de La République du Centre : « Je suis arrivé un peu par hasard à la mairie. À l'époque, le village était divisé en deux clans, se retrouvant chacun dans un deux cafés du bourg. Quatre candidats n'arrivaient pas à se départager. Moi, j'étais neutre, et en plus, en ce temps, on craignait encore l'instituteur. Alors, j'ai obtenu la majorité. »

RENÉ ALAUX.

Une fois élu, René Alaux a longuement œuvré pour sécuriser la RN 7 qui coupe la commune de Fontenay, de part en part. « Je me suis battu pendant dix ans et, malheureusement, j'ai dû enregistrer dix décès avant d'obtenir l'installation du muret central au niveau de la Cressonière », déplorait-il.

Un dévouement inaltérable

« Il était profondément attaché à l'école publique. Il a toujours eu le cœur à gauche », a tenu à réagir Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret. « Cela se traduisait pour lui, bien au-delà d'une appartenance partisane, par un dévouement inaltérable au service de l'ensemble de ses concitoyens de Fontenay et du canton de Ferrières, par des heures et des heures consacrées à l'exercice de ses mandats au détriment de sa vie personnelle, par un profond humanisme et un grand attachement à la justice, à la laïcité et à l'esprit républicain. »

Ses obsèques seront célébrées mardi, à 15 h 30, à Amilly. ■

Phoca PDF